

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).

La prospérité des Sociétés dépend beaucoup moins des lois que des progrès des individus.

LAZARE-CARNOT

1^{er} Mai: FETE DU TRAVAIL

Plus de 3.000 personnes assistent à nos diverses manifestations

Le 1^{er} mai fut favorisé par un temps idéal. Les rayons du soleil venant d'un ciel sans nuages ont été même brûlants si le vent du nord qui ne cessait de souffler ne les eût rafraîchis.

Le matin, il faisait plutôt froid; néanmoins la foule que l'on craignait nous épargna, et, dès 9 heures, notre petite cité qui avait fait sa toilette des grandes circonstances, commença à se remplir de visiteurs. La place de l'église, en majeure partie fermée par des palissades était aménagée par les services de la Prévention Routière et recevait déjà de nombreux curieux.

de l'harmonie, l'autre avec solo de basse, le « Largo » de Haendel et « La



Au Stade, les spectateurs se pressent sur les touches.

Marche du Sacre du Propriétaire. L'harmonium était tenu par Mme Billeau et M. R. Lemasson chanta à vece beaucoup de talent « Je



Musidanaisse donne un concert.

A la sortie de la messe, la Lyre Musidanaisse donne un concert. geurs sont exposés, et, à 11 heures, débute la messe du Travail.

La Lyre Musidanaisse, dont l'audition est attendue, a pris place dans la tribune et interprétera par rang d'ordre: « Marche triomphale », avec harmonium, trompettes et trombones, de Christian Robert; deux chants religieux de Mozart, un par l'ensemble

vous salue Marie », puis M. le doyen Ventose, au cours d'un sermon clair, traita de la dignité de l'homme dans le Travail, mit en parallèle le calme des 1^{er} mai accomplis avec la fièvre, les heurts, parfois la violence qui marquent ceux d'autrefois, et en dégaga la leçon qui s'imposait. Les notes harmonieuses de la Lyre montaient vers les voûtes de

DEUX GRANDS ENNEMIS : la crainte et l'égoïsme

La Faculté estime que le cancer et la tuberculose sont les deux plus grands ennemis du genre humain. La Science se bat nuit et jour pour découvrir le remède décisif à ces fléaux.

Cependant, deux autres ennemis sont sur le champ de bataille et ils y vivent encore quand toutes les maladies physiques seront vaincues.

Ces ennemis, ce sont la crainte et l'égoïsme.

La crainte entraîne une nation à sa propre destruction; elle mine toute ambition, elle engendre les pires maux. Elle est la grande du crime et de la fourberie.

Montrez-vous un menteur et vous nous montrez une victime de la crainte.

L'égoïsme transforme le monde en millions d'unités séparées. Il rend inévitables, non seulement la santé, mais toutes les beautés et les hontes de l'existence. L'égoïsme tue l'amour, l'amitié et l'harmonie. Il rend les gens durs et amers. Il engendre les guerres et étouffe tout espoir de paix. Tant qu'il y aura un égoïste sur terre, il y aura des troubles.

L'égoïsme et la crainte sont les deux péchés que l'on devrait obstinément combattre, du haut de chaque chaire... et le Paradis serait sur terre.

l'édifice et rehaussaient le caractère de l'édifice qui restera gravé dans le souvenir des fidèles.

A 11 h. 45, les musiciens jouent à nouveau sur la place dans « En route » et « Cluses », pas redoublés, tandis que les pigeons au-dessus du ciel, annonçant quelques minutes de liberté, en un envol massif,

EN MATIÈRE DE COURS PROFESSIONNELS: L'opinion de Nicole BAUGIER

L'atelier de couture situé au-dessus du « 401 » est vraiment très agréable par sa tenue, son organisation et son rien à côté du « 410 », quoique ce dernier soit avantage par le rez-de-chaussee qu'il occupe.

Ce matin, le soleil printanier l'inonde sur deux faces après s'être fané entre les arbres divers se dressant sur les berges de l'Isle, et c'est dans un de ses rayons que nous découvrons Nicole Baugier, penchée sur sa machine.

— Alors Nicole, la journée est pour moi chaque jour un plaisir renouvelé.

— Vous bordez les aiguilles et les langués et ajoutez les quartiers.

Nous nous apercevons que vous accomplissez votre tâche avec beaucoup de dextérité et de

goût, et nous supposons que les cours professionnels ne sont point étrangers aux progrès qui s'affirment.

— Autrefois, d'après les

anciennes, les cours n'existaient pas et des tiges parfaites n'en sortaient pas moins des ateliers. Cependant, il faut reconnaître que l'enseignement que l'on reçoit à ces cours, si, forcément, il ne guide pas la main de l'opérette, permet quand même par ses données et ses principes qui sont autant de sars jalons, une formation plus solide et plus rapide.

Bravo, nous sommes heureux que vous ayez compris, et l'on pourrait ajouter qu'en plus des connaissances fondamentales que vous acquerez à ces cours, vous vous exercez en marge de vos attributions journalières, à tous les travaux pratiques conduisant à la confection complète d'une lige. Evidemment, vous ne pourriez vous targuer d'exceller dans tous, mais lorsque vous serez appelée à affronter l'un d'eux pour l'assurer, vous ne tarderez pas à atteindre le rendement prévu. Et c'est ainsi que vous deviendrez une piqueuse-mécanicienne accomplie et recherchée dans notre industrie.



Amis et autres : UN CHOIX A FAIRE

Jeune, c'est au moment où tu engages dans l'aventure de l'existence qu'il est indispensable de la faire des amis, mais choisies-les bien, car ce ne sont pas les amis que tu rencontres qui te feront des amis, mais ceux que tu choisiras.

C'est pourtant agréable d'être ami, et, en général, on s'en fait des qu'on a met les pieds pour la première fois dans la cour de l'école, à l'atelier, au bureau, au restaurant, dans le village, etc... Ils se manifestent au cours d'une conversation, d'une promenade. Leur physionomie vous plaît dès les premiers contacts; leur parole dénote la sincérité; vous sentez en eux une aide désintéressée si vous la sollicitez; en un mot, vous rencontrez dans leur personnalité quelque chose qui vous attire; leur sympathie joue dans toutes les réunions, dans leur entourage.

Remémorez-vous cet écolier, notre ami de dix ans, près duquel la maîtresse nous plaça le premier matin où nous entrâmes dans la salle de classe. Adulte, avez-vous oublié le travailler à l'air sévère, mais combien loyal ?

(Voir la suite en 3^e page)

L'homme de 1970 ?...

Une étude récente s'efforce de préciser comment vivra l'homme, en Occident, vers 1970.

Avant les conclusions auxquelles elle arrive et que je livre à vos réflexions. Le niveau de vie matérielle de cet homme sera élevé. Dans l'ensemble, il sera correctement logé, bien nourri, bien équipé, et sa santé sera mieux préservée. Il se déplacera volontiers car les transports en commun et individuels seront plus nombreux et plus rapides; de sorte qu'on verra souvent hors de son domicile, considéré seulement comme un lieu où l'on dort, se laver, se mouvoir.

Avant tout, l'homme occidental de 1970 sera un professionnel. Tous les autres centres d'intérêt seront secondaires et sa personnalité ne se développera guère en dehors de son travail; mais son extrême spécialisation lui donnera la satisfaction d'exercer la technique la plus fine.

Le reste du temps, il le consacra au divertissement: télévision, cinéma, journaux, spectacles sportifs, promenades en auto, mais la plupart du temps dans la foule, car il aura honte de la solitude.

Sa vie d'ailleurs sera super-mécanisée: au travail comme dans la rue, comme chez lui. Les yeux verts ou rouges, le téléphone, les équipements automatiques, la publicité, le conditionnement, créent chez lui les réflexes nécessaires à la vie élémentaire.

Son information sur le monde et ses problèmes sera à la fois multiple, partielle, changée, au jour le jour (jeux télévisés, T.V. actualités), qu'en fait il ne lui en restera qu'une vue incohérente et assez inquiétante.

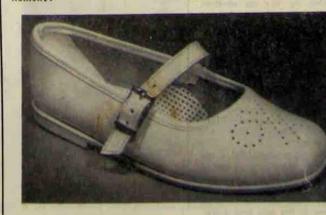
Doté vite trépidant, on il n'y a plus de place pour le silence, la réflexion, la concentration tranquille avec la femme, les enfants, les amis, amènera des tensions, des déséquilibres nerveux et une indéfinissable angoisse. En somme cet homme de 1970 sera matériellement heureux mais aussi inquiet parce que frustré d'une véritable vie intellectuelle et sentimentale.

Voilà. On peut certes se pas être d'accord sur ces prévisions, mais elles font réfléchir. (Travail et Méthode). Louis AMBERT

Pour la demi-saison

Vos fillettes éprouveront sans tarder le besoin de se débarrasser de leurs chaussettes fermées et lourdes pour porter des articles de demi-saison, et ce modèle leur plairait certainement:

En vachette galonnée, perforations fantaisie sur le devant, bride réglable, semelle « Elastomère », et caoutchouc confort, pratique et se fait en noir ou blanc, du 19 au 34 à l'atelier 465.



A méditer...

Presque chaque année, en France, 30.000 piétons sont victimes d'accidents de la circulation et près de 2.000 en meurent.
L'opinion publique est généralement bien informée de la gravité du problème des accidents de la route; plus de 8.000 morts par an. Mais ce que vous ignorez sans doute, c'est le lourd tribut payé par celui qui va à pied:

1 tu sur 4 est un piéton

Lorsqu'on parle d'accidents, on a presque toujours tendance à imaginer un automobiliste écrasé dans sa voiture ou un motocycliste projeté sur la chaussée. Et pourtant, songez que dans notre pays, plus de 5 piétons sont tués chaque jour.

C'est trop, beaucoup trop ! Alors que les médecins et les chirurgiens accomplissent sans cesse de nouveaux miracles pour combattre des maladies considérées jusqu'ici comme incurables, un tel bilan ne justifie-t-il pas, lui aussi, que de vastes moyens soient mis en œuvre pour préserver la vie des quelque 45 millions de piétons que nous sommes ?

Car le piéton, ne l'oublions pas, c'est tout le monde. Et aujourd'hui, c'est le plus grand de temps un motoriste qui est descendu de sa machine ou un cycliste qui a mis pied à terre, et plus souvent encore un automobiliste qui a réussi à gérer sa voiture. Il n'est possible que si nous ne piétons à un moment ou un autre, aussi court soit-il. Le problème nous concerne donc tous, sans exception, et c'est-à-dire avant tout, le respect des règles de sécurité édictées.

Sur la route marchez à gauche, dans les rues, empruntez les trottoirs. La nuit, évitez de

porter des vêtements sombres ou signaler votre présence par des brasseurs lumineux. Utilisez les passages clochés pour traverser, la nuit ils existent. Ne traversez jamais en biais. Avant de changer de direction, assurez-vous que rien ne vous gêne. Sur la route, tenez-vous bien sur l'accotement et ne marchez jamais à plusieurs de front, etc. Soyez toujours très prudents et vous écarterez l'accident non seulement pour vous, mais aussi pour autrui.

■ Piétons, à l'obéissance pas de la plus multiple au moins par deux des distances de freinage des véhicules.

■ Piétons, attention, un véhicule peut en cacher un autre.

■ L'évresse est aussi dangereuse à pied qu'au volant.

■ Enfants: jouer est un signe de bonne santé... sauf dans la rue.

LES NOUVEAUX BILLETS DE BANQUE FRANÇAIS

Les billets de banque désormais mis en circulation par la Banque de France, sont imprimés sur un papier à la pâte auquel a été mêlé un désinfectant rendant inoffensifs les microbes et les bactéries dont ils pourraient être infectés au cours de leur circulation.

Ce procédé secret qui fait de nos billets de banque français les seules coupures germicides du monde, a été mis au point à la fabrique de l'Institut d'Émission, à Vie-le-Comté (Puy-de-Dôme). Son utilisation pratique a commencé il y a dix-huit mois.

Elle répond aux remarques faites ces dernières années par l'Institut National d'Hygiène, qui avait classé les billets de banque parmi les objets les plus malpropres actuellement en circulation.

Quand on songe, par exemple, que dans certains charcuteries, le jambon coupé à la machine est disposé avec la main sur le papier d'emballage et que cette même main rend la monnaie...

Méfiez-vous des commères

Lorsqu'un collègue vient commérer sur Untel, demandez-vous toujours les choses de la même façon en présence d'Untel. Il est presque certain que la réponse sera non.

Si vous êtes courageux, essayez de dire à la commère: « Je ne doute pas de ta parole, bonne foi, mais j'aimerais connaître la version de Untel à propos de cet incident... »

« Vous êtes courageux, essayez de dire à la commère: « Je ne doute pas de ta parole, bonne foi, mais j'aimerais connaître la version de Untel à propos de cet incident... »

« Vous êtes courageux, essayez de dire à la commère: « Je ne doute pas de ta parole, bonne foi, mais j'aimerais connaître la version de Untel à propos de cet incident... »

« Vous êtes courageux, essayez de dire à la commère: « Je ne doute pas de ta parole, bonne foi, mais j'aimerais connaître la version de Untel à propos de cet incident... »

« Vous êtes courageux, essayez de dire à la commère: « Je ne doute pas de ta parole, bonne foi, mais j'aimerais connaître la version de Untel à propos de cet incident... »

« Vous êtes courageux, essayez de dire à la commère: « Je ne doute pas de ta parole, bonne foi, mais j'aimerais connaître la version de Untel à propos de cet incident... »

« Vous êtes courageux, essayez de dire à la commère: « Je ne doute pas de ta parole, bonne foi, mais j'aimerais connaître la version de Untel à propos de cet incident... »

« Vous êtes courageux, essayez de dire à la commère: « Je ne doute pas de ta parole, bonne foi, mais j'aimerais connaître la version de Untel à propos de cet incident... »

« Vous êtes courageux, essayez de dire à la commère: « Je ne doute pas de ta parole, bonne foi, mais j'aimerais connaître la version de Untel à propos de cet incident... »

« Vous êtes courageux, essayez de dire à la commère: « Je ne doute pas de ta parole, bonne foi, mais j'aimerais connaître la version de Untel à propos de cet incident... »

« Vous êtes courageux, essayez de dire à la commère: « Je ne doute pas de ta parole, bonne foi, mais j'aimerais connaître la version de Untel à propos de cet incident... »

Encore un abondant courrier DE NOS SOLDATS

Michel DUMATRE a contracté un engagement dans l'Armée de l'Air et fait ses débuts à Toulouse.

Il se rappelle à notre bon souvenir.

Maxime SERIOS, incorporé à Cazaux, ne se plaint pas de la vie militaire et remercie vivement l'Entreprise de lui avoir envoyé un mandat à l'occasion des fêtes de Pâques.

Michel BOISSARIE, de Brive, a bien reçu le dernier mandat et nous en dit sa gratitude.

Il a eu le plaisir, ces temps derniers, de pouvoir assister à un match de football (amateurs), Brive-Albi.

Il viendra nous voir lors de sa prochaine permission.

J.-Claude DUMAS, de Sures, a terminé ses classes et s'en réjouit, car il les comportait des marches pénibles sous la pluie.

Mandat et journal furent les bienvenus. Nous remercions cordialement.

J.-M. BOUTIN est en possession d'un dernier mandat qui lui fit grand plaisir.

Par ailleurs, le climat est très instable: tantôt de la neige, tantôt du vent de sable. Le secteur est calme et il s'adonne à la chasse aux sangliers, en attendant.

En avril 1953, il y avait en France 320.000 ménages ouvriers possédant un véhicule. Sept années plus tard, on en trouve 976.000 (on ne possède pas encore de statistique pour 1961 et ces chiffres ont certainement largement dépassé le million).

Durant cette période de sept années, le nombre de véhicules a augmenté de 1.200.000.

Ne laissez pas les commères empoisonner l'atmosphère. Ne répétez pas les « on dit » sans les vérifier. Si le propos rapporté est grave, obtenez un entretien avec Untel avant toute décision. Ne soyez pas le jouet des commères.

Ayez plus de fierté. Sachez vous diriger seul. Ayez votre propre opinion. Solidez votre propre ligne de conduite. Gardez les oreilles ouvertes, mais écoutez les ragots.

Et par-dessus tout: Soyez « fini play ! »

Reservez cette date: 13 mai. Un grand bal, organisé par le S.I. et animé par le « Mambo Jazz » aura lieu au Dancing Hippodrome.

Venez-y nombreux.

Mais surtout, lorsqu'un éléphant est blessé, trois ou quatre « amis » restent avec lui. Ils l'épaulent à deux ou trois et l'aide à se relever. Si l'éléphant est blessé au dos, les amis se penchent sur lui et l'aide à se relever. Si l'éléphant est blessé au ventre, les amis se penchent sur lui et l'aide à se relever.

A VENDRE: Fourgonnettes Citroën, à 100, salon 1060, sans la rédaction.

dant de profiter d'une permission.

Jacques COULY souhaite que nous ayons passé de bonnes vacances de Pâques et nous remerciera cordialement pour le mandat.

Il adresse ses amitiés à tous ses camarades d'atelier et de l'U.S.N.

Maxime TEILLET n'est pas moins heureux que tous ses camarades d'avoir reçu un mandat qui lui a permis d'agréer les fêtes de Pâques.

La température s'est un peu radoucie; cependant, on enregistre 55° au soleil.

Bien sûr, une permission le ramènera pour quelques jours dans sa famille.

Guy VERGNAUD connaît des heures inquiétantes, après le cessez-le-feu, mais fort heureusement, son côté a retrouvé le calme.

Il a été heureux de rencontrer Neva de Sa avec lequel, comme on s'en doute, il est en relation. Il a été longuement du pays et de l'Entreprise.

Roland LAFAYE a été fort gêné par un vent de sable qui, néanmoins, rafraichissait la température.

L'orage menace tous les jours, et malgré la température légère dont il dispose, il est constamment incommodé par une abondante transpiration.

Michel GIDELSKI, mandataire au cours d'une permission, dit être hospitalier, car il a été à Périgueux où, après vingt et un jours de traitement, il bénéficie d'une convalescence de 29 jours.

Il compte revenir incessamment au Sahara et nous rendra visite avant son départ.

Bernard DUBESSET, récemment inapte au service de réforme de Clermont-Ferrand, va être rendu, sans tarder, à la vie civile.

Nous souhaitons que sa santé s'améliore rapidement et lui disons: à bientôt.

Roger LAVIGNAC, depuis le cessez-le-feu est tranquille dans le bled et à ses yeux lournés «ers la libération qui vient à grands pas.

LAGRANGE a passé d'excellentes fêtes de Pâques grâce au mandat qui fut le bienvenu.

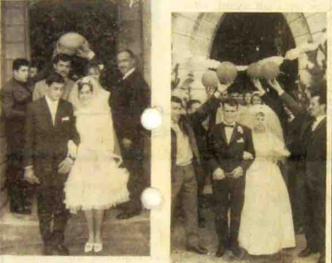
Bonne santé et bon moral.

Christian Pradeau, Michel Defarges, Paul Nordou, Michel Beau, Jacques Dumitrie ont eux aussi, bien reçu mandats et journaux et nous en disons leur satisfaction.

Il nous envoient leur meilleur souvenir.

Guy GERMAIN, B. DESVERGÈS, Gilbert LEQUEN, Jacques JONAS, Bernard MARTEAU, J.-M. SORRY et Claude DINARD sont en bonne santé, nous donnons quelques détails sur leur vie militaire et nous remercions cordialement pour mandats, journaux et colis.

UNE AVALANCHE DE MARIAGES



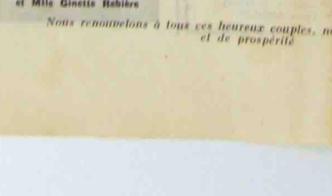
M. Christian Priost et Mlle Thérèse Weissdinger



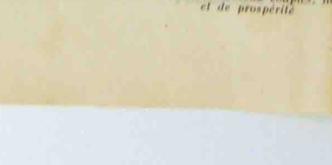
M. Jo Pomarès et Mlle Jacqueline Foulard



M. Michel Debord et Mlle Marie-José Bazinet



M. Jacques Eclancher et Mlle Simone Estellat



M. Claude Teillet et Mlle Monique Hédelle



M. Francis Doucet et Mlle Ginette Heblère

Nous remercions à tous ces heureux couples, nos souhaits de bonheur et de prospérité.

RECETTE DE CREZ NOUS:

Les Macarons de Bergerac

Ces exquis macarons ont, comme ceux de Saint-Jean, une croquante réputation.

Pour les réussir, il faut seulement un peu de soin et d'attention.

Vous commencez par mouler que demi-livre d'amandes séchées moulées à quelques années en amorce en les pilant dans l'eau bouillante deux minutes. La peau s'enlève très facilement et vous n'avez plus qu'à les égrapper sur un linge.

Vous les placez dans un mortier avec un peu de sucre en poudre pour obtenir l'huile et vous les pilez sans appuyer pour ne pas casser les amandes.

Quand elles sont réduites en trois petites morceaux, vous y mêlez un blanc d'œuf, puis un autre, en pilant toujours afin d'incorporer le blanc aux amandes.

Une fois que vous avez une pâte bien unie, vous préparez un sirop dans une casserole de cuire non ébullie en aluminium fort, avec un bon quart de sucre et quelques colorées d'azur.

Quand le sirop commence à épaissir, retirez-le et joignez-y la pâte d'amandes.

Bonnez-le cuire tout doucement et, quand vous le voyez se lécher, retirez-le du feu.

Mettez un peu de sucre sur une table ou sur un marbre, versez la pâte d'amandes et quand elle est assez refroidie, vous la roulez sur elle-même en forme de saucisson que vous détachez en tranches un peu épaisses.

Vous en formez ensuite des boules légèrement aplatis en roulant dans du sucre fin et vous les laissez sécher pendant cinq à six heures à l'air libre afin que la pâte n'y adhère point.

Placez ces petites boules sur du papier blanc et mettez-les à sécher au four de campagne ou au four ordinaire pendant cinq à six heures.

Vous les trouvez délicieuses à ce que le feu soit très doux.

Fête du Travail

(Suite de la 1^{re} page)

enfants arrivent de tous côtés et resteront là jusqu'à la fin de l'épreuve qui

cesse renouvelées; la foule se déplace le long des touches, on rencontre des coups perdus de vue depuis longtemps, on échange de bais



Quelques jeunes au cours des épreuves pratiques.

les concerne. Beaucoup de parents les ont accompagnés et reflètent la joie qui se manifeste sur le visage des leurs.

AU STADE

Il est à peine 14 heures et déjà arrivent les premiers spectateurs, un service d'ordre fait placer les voitures afin d'éviter l'encombrement, la foule grossit sans cesse, bientôt les touches sont noires de monde, et voici que débute le match de football opposant Neuvic à Hourdin, football de qualité, at-trayant diront les commissaires épris de ballon rond. Le profane lui-même ne pourrait rester insensible devant la finesse du jeu et l'agilité des éléments des deux clubs. Le rugby de l'ovale suivit le déroulement de la rencontre avec un vif intérêt, car ils n'auraient pas souvent dans nos murs l'occasion de recevoir des rugbymen de cette classe. Vient ensuite le basket qui comporte trois matches: Neuvic - Genon (juniors - féminines), Neuvic-Genon (seniors - féminines) et Hourdin - Céron (masculin).

Les bars et buffets sont presque toujours pris d'assaut, et les bons donnant droit aux consommations gratuites sortent constamment des poches. Le marchand de bonbons est aussi l'objet de demandes sans

propos. Les uns et les autres arborent, à l'instar de la boumtonnière du veston ou sur le corsage, le traditionnel brin de muguet et la félicité sur son plein dans l'euphorie générale.

Les marins et les locaux



Jean-Pierre André, le grand vainqueur, devant la Coupe.

ont regagné les vestiaires, la foule s'éparpille, les autres se démantent, suivies des piétons et des cyclistes et la plupart s'arrêtent sur la place de l'église pour assister à la remise des prix aux gagnants du concours de la Prévention Routière, puis petit à petit, les places et les arêtes retrouvent leur physiologie habituelle.

Encore un 1^{er} mai dignement fêté dans le calme et qui honore tous les travailleurs.

Un choix à faire...

(Suite de la 1^{re} page)

plus douce près d'un ami. On se sent plus fort pour lutter; c'est le départ de confiance en soi; par conséquent, on se sent plus confiant en les autres; c'est du bien-être moral...

Et nous qui avons éprouvé les satisfactions que procure une amitié réciproque, qui avez su sélectionner dans la bataille de la vie; mettez les yeux contre les amitiés fallacieuses; néanmoins, faites ressortir l'imp' ou un peu d'une bonne amitié au début d'une carrière et ne craignez pas de citer l'exemple suivant qui est en dit long à ce sujet.

Dans son enfance, John Martyn, qui fut l'un des plus savants hollandais du XVIII^e siècle, était d'une constitution faible et délicate; sans l'entraînement général de prendre un grand air de l'école; il n'en eût pas moins un caractère assez vil et un peu emporté. Ses camarades, s'amusant à le taquiner pour le mettre en colère. Comme ils étaient plus forts que lui, ses emportements le discréditaient au lieu de leur faire peur.

L'un des plus grands prit cependant en amitié, précisément parce qu'il se fit son protecteur contre ceux qui le persécutaient, se baigna au soleil pour lui et l'aider même dans ses devoirs. Se sentant ainsi soutenu et encouragé, John Martyn commença par se guérir de sa colère. Le calme de son grand camarade le força à se modérer. Sous la direction du même ami qui aimait le travail,

me, ajoutait-il, chez les plus célèbres et les plus habiles condonniers. Citons un savant physiologiste et anatomiste: « Mon expérience et mes études m'ont fait voir que notre pied s'allonge dans la marche et se raccourcit pendant l'immobilité. Par conséquent, la mesure prise sur la semelle du pied au repos, selon la routine ordinaire, doit produire un soulier trop court pour un pied en marche, et ce soulier doit, pour cette raison, pincer le grand orteil et le talon. Bref, les articulations de chaque doigt se trouvent de ces emmanches, la semelle étant trop forte et trop dure pour pouvoir céder et se prêter. L'expérience m'a encore prouvé que le talon du soulier devrait être plus avancé sous la plante du pied afin de soutenir le ventre de gravité. Il devrait être aussi plus haut pour un pied négal, que lorsque nous marchons par la maison, ou dans un jardin, ou promenades de La Haye.

Il est le premier qui ait fait cette observation. Mais une autre erreur de Camper n'était pas moins intéressante et elle fut d'ailleurs remarquée, à l'époque. Il déclarait que la méthode consistant à prendre la mesure d'un pied est défectueuse, mé-

me, ajoutait-il, chez les plus célèbres et les plus habiles condonniers. Citons un savant physiologiste et anatomiste: « Mon expérience et mes études m'ont fait voir que notre pied s'allonge dans la marche et se raccourcit pendant l'immobilité. Par conséquent, la mesure prise sur la semelle du pied au repos, selon la routine ordinaire, doit produire un soulier trop court pour un pied en marche, et ce soulier doit, pour cette raison, pincer le grand orteil et le talon. Bref, les articulations de chaque doigt se trouvent de ces emmanches, la semelle étant trop forte et trop dure pour pouvoir céder et se prêter. L'expérience m'a encore prouvé que le talon du soulier devrait être plus avancé sous la plante du pied afin de soutenir le ventre de gravité. Il devrait être aussi plus haut pour un pied négal, que lorsque nous marchons par la maison, ou dans un jardin, ou promenades de La Haye.

Il est le premier qui ait fait cette observation. Mais une autre erreur de Camper n'était pas moins intéressante et elle fut d'ailleurs remarquée, à l'époque. Il déclarait que la méthode consistant à prendre la mesure d'un pied est défectueuse, mé-

Aspect anecdotique de notre métier

N'excluons point de notre panorama de « la chaussure à travers le temps », quelques aspects des métiers qui font partie de notre histoire. Parlons, si vous le voulez bien, de ce qu'on appelait un peu de désagréablement, les « décrocteurs ». On pourrait écrire un livre sur eux, et les belles anecdotes y seraient certainement à la meilleure place.

Nous avons connu naguère le décrocteur par métier. Au-dessus de sa sellette, un ancien professeur dégoûté avait mis écrit ce titre: « Commerson, licencié es lettres, fait les courses, cu-



Lucien Bertin à toujours dans son travail. Souhaitons qu'il sache persévérer.

re les bottes et frotte les chaussures avec du suif. Cela faisait rire quelques-uns, pleurer quelques autres. Mais pourquoi pleurer? Y a-t-il plus de honte à cirer les bottes qu'à vendre du pain et du vin, à faire courageusement un métier pénible mais digne, qu'à toucher de gros appointements pour décrocter à profession de ministre, laquelle n'est peut-être pas toujours (ou a-t-elle) un élément « sensible » particulièrement enviable.

Le souvenir le plus attendrissant que nous ayons conservé de notre jeunesse est celui d'un brave décrocteur australien comme il y en avait tant dans Paris. Nous l'avions pris en affection et il nous contait ses malheurs conjugaux. Un matin, on trouva le décrocteur pendu par son mouchoir jaune à une poutre de son laudis. Il avait écrit sur le mur: « J'aimais trop ma femme qui ne m'aimait pas ».

Dans « l'Indépendant Franc-Parleur »,

re les bottes et frotte les chaussures avec du suif. Cela faisait rire quelques-uns, pleurer quelques autres. Mais pourquoi pleurer? Y a-t-il plus de honte à cirer les bottes qu'à vendre du pain et du vin, à faire courageusement un métier pénible mais digne, qu'à toucher de gros appointements pour décrocter à profession de ministre, laquelle n'est peut-être pas toujours (ou a-t-elle) un élément « sensible » particulièrement enviable.

Le souvenir le plus attendrissant que nous ayons conservé de notre jeunesse est celui d'un brave décrocteur australien comme il y en avait tant dans Paris. Nous l'avions pris en affection et il nous contait ses malheurs conjugaux. Un matin, on trouva le décrocteur pendu par son mouchoir jaune à une poutre de son laudis. Il avait écrit sur le mur: « J'aimais trop ma femme qui ne m'aimait pas ».

Dans « l'Indépendant Franc-Parleur »,



Victoria Pascatto cherche constamment à se perfectionner, nous dit son contremaître. Nous ne doutons pas qu'elle sache se maintenir dans ces bonnes dispositions.

Il y a 2.500 ans... L'architecture grecque doit, pour une large part, sa beauté à l'extrême maîtrise de la technique qu'elle a mise en œuvre. En aucun lieu, en aucun temps, on n'a été aussi précis, géométriquement et au fini du travail. Signifiait cette seule particularité: tous les assemblages se faisaient à joint vil, sans mortier d'aucune sorte, par scellements métalliques invisibles; et le poli des parties jointives était si parfait qu'il est souvent difficile de déceler, entre deux blocs, la mince ligne de démarcation.

Cultivons nous moins bien que les Grecs d'il y a 2.500 ans, l'amour du travail bien fait?

Histoire générale de l'Art, Flammarion, éditeur.

Donnez des idées...



Voilà qui n'était ni mal pensé, ni mal dit. La date « l'Indépendant Franc-Parleur ».

La chaussure à travers les âges

Celui dont nous allons parler maintenant n'était pas le moins du monde « bon », mais c'était un savant qui s'intéressa vivement à la physiologie de la chaussure, au rôle de celle-ci dans les fonctions du pied, et c'est à ce titre que nous allons parler de Petrus Camper.

Chose curieuse, ce savant, anatomiste hollandais émigré, avait connu et apprécié le rôle de la chaussure dans la vie de tous les individus, avant d'étudier leurs pieds! C'est ainsi qu'il acquit d'abord sa réputation par la méthode qu'il employa pour déterminer les différences qui se trouvent entre les pieds des hommes. Puis, il en arriva... à la chaussure et aux pieds.

Il publia en 1781 un mémoire scientifique sensationnel à La Haye, sa patrie, et c'est en nous trouvant dans cette ville que nous eûmes le plaisir de consulter l'édition originale.

Le mémoire de Camper a peut-être été le point de départ de la plupart des progrès accomplis dans la fabrication rationnelle de la chaussure, car des cette époque, il s'élevait contre les erreurs commises par certains condonniers insuffisamment instruits des particularités anatomiques du pied.

Étrayons de son mémoire quelques passages édiants: « Il est étonnant que des gens de mérite de tout les temps aient porté jusqu'à la mortie les soixants des pieds déformés, et qu'ils aient négligé entièrement ceux de leurs propres expériences en s'abandonnant à l'ignorance des ouvriers qui, pris collectivement, ne savent faire un soulier que par routine et

suivant la mode ridicule et le goût dépravé de nos jours. Aussi la chaussure actuelle ne sert-elle que notre enfance, qu'à déformer les orteils et à donner des cors aux pieds; ce qui rend notre marche non seulement désagréable, mais très souvent impossible; effet nécessaire de l'imp' de nos condonniers ». Le langage était dur... mais nous ne sommes ici que des bibliographes sérieux, nous n'avons rien de rien inventer.

Camper fait ingénieusement remarquer que certaines formes ou « architectures » de souliers doivent être subordonnées à une ville ou à une région. Il est le premier qui ait fait cette observation. Mais une autre erreur de Camper n'était pas moins intéressante et elle fut d'ailleurs remarquée, à l'époque. Il déclarait que la méthode consistant à prendre la mesure d'un pied est défectueuse, mé-



Bernard Guichard est toujours acquiesce des travaux qui lui ont été confiés, avec goût; nous, son contremaître en fait, il est élève.

me, ajoutait-il, chez les plus célèbres et les plus habiles condonniers. Citons un savant physiologiste et anatomiste: « Mon expérience et mes études m'ont fait voir que notre pied s'allonge dans la marche et se raccourcit pendant l'immobilité. Par conséquent, la mesure prise sur la semelle du pied au repos, selon la routine ordinaire, doit produire un soulier trop court pour un pied en marche, et ce soulier doit, pour cette raison, pincer le grand orteil et le talon. Bref, les articulations de chaque doigt se trouvent de ces emmanches, la semelle étant trop forte et trop dure pour pouvoir céder et se prêter. L'expérience m'a encore prouvé que le talon du soulier devrait être plus avancé sous la plante du pied afin de soutenir le ventre de gravité. Il devrait être aussi plus haut pour un pied négal, que lorsque nous marchons par la maison, ou dans un jardin, ou promenades de La Haye.

Il est le premier qui ait fait cette observation. Mais une autre erreur de Camper n'était pas moins intéressante et elle fut d'ailleurs remarquée, à l'époque. Il déclarait que la méthode consistant à prendre la mesure d'un pied est défectueuse, mé-

me, ajoutait-il, chez les plus célèbres et les plus habiles condonniers. Citons un savant physiologiste et anatomiste: « Mon expérience et mes études m'ont fait voir que notre pied s'allonge dans la marche et se raccourcit pendant l'immobilité. Par conséquent, la mesure prise sur la semelle du pied au repos, selon la routine ordinaire, doit produire un soulier trop court pour un pied en marche, et ce soulier doit, pour cette raison, pincer le grand orteil et le talon. Bref, les articulations de chaque doigt se trouvent de ces emmanches, la semelle étant trop forte et trop dure pour pouvoir céder et se prêter. L'expérience m'a encore prouvé que le talon du soulier devrait être plus avancé sous la plante du pied afin de soutenir le ventre de gravité. Il devrait être aussi plus haut pour un pied négal, que lorsque nous marchons par la maison, ou dans un jardin, ou promenades de La Haye.

Concours de la Prévention Routière réservé aux jeunes de 8 à 14 ans

A 14 heures, place de l'Église, le circuit de la Prévention Routière attendait les futurs champions du volant et les scolarisés en herbe. Tenu par les Compagnies Républicaines de Sécurité, ce stand permettait aux jeunes de nous montrer leurs connaissances du Code de la Route. En effet, soit en automobile, soit à vélo, nos jeunes devaient remplir un itinéraire truffé de panneaux signalisateurs (stop, route secondaire coupant une route principale, limitation de vitesse, interdiction de se tourner à gauche, sens interdit, etc...), de leurs réglant la circulation, et cela en évitant le plus possible de fautes.

De belles récompenses attendaient les jeunes candidats, qui furent nombreux et qui s'évertuèrent, au long de l'épreuve, à donner satisfaction dans cette amusante et utile épreuve.

Les « grands » sivaient, amusés, autour des barrières (un accident est si vite arrivé...), les évolutions des véhicules et les promesses des concurrents. Parfois, on tendait bien le bras à droite pour tourner à gau-

che, mais la police veillait et le procès-verbal, sous forme de mauvaise note, tombait aussitôt sur la fiche « minéralogique ». Enfin, à 18 heures, entre deux pas redoublés exécutés magistralement par Lyre Mussadineau, le verdict de l'épreuve fut proclamé et les lauréats reçurent leurs récompenses: Jean-Pierre André (120 points) se vit attribuer la Coupe offerte par la Société Martot; J.-Paul La-tourrière se classa deuxième avec 115 points, tandis que Jean Michel obtint la troisième place avec 110 points, etc. Ils se virent offrir de forts jolis lots, assortis d'articles agréables. A ajouter qu'une vingtaine de champions reçurent également le prix de leur viruosité sous forme de jouets et de jeux convenant à leur âge.

Et c'est sur le slogan de la Prévention Routière: Discipline, Prudence, Courtoisie, que se termina cet attrayant concours. Souhaitons que son but soit atteint, qu'elle prépare des jeunes citoyens et moins sanglants que ceux que nous connaissons malheureusement trop souvent de nos jours.

SPORTS et Loisirs

Le 1^{er} Mai au Stade de Planèze

RUGBY
Mardi ter mai, HOURTIN bat NEUVIC par 21 points à 3. Ce fut une véritable sélection que présentèrent les marins, si l'on s'en rapporte aux éléments suivants : Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

par une attaque des marins qui alertent leurs trois-quarts. Neuvic répond immédiatement par une contre-offensive qui enthousiasme les spectateurs. Le jeu est équilibré et il est agréable de constater et d'apprécier comme il se doit l'incalculable valeur des champions de France Militaires, qui, sous tous les angles, méritent de pertinents éloges. Quoique moins rapides, les nôtres donnent une bonne réplique mais leur attaque n'est pas suffisamment coordonnée pour conclure.

A la suite d'une belle opération Salers-Laborde, ce dernier marque en coin. Il sera inutile quelques minutes plus tard par le centre Salers qui, après une série de feintes, réalise au milieu des poteaux.

Neuvic réagit, Christian Priollet prend ses vifs-à-vifs vites mais laisse échapper le ballon alors que l'essai semblait inévitable, puis les visiteurs inscrivent une nouvelle fois au tableau avec la transformation réussie.

Notre ligne d'avants contre sa rivale qui sera ainsi stoppée momentanément, et Neuvic échoue de justesse sur une action Veyrière-Dupuy mal étayée. Chez les Marins, le centre Salers et l'arrière Duman se distinguent et, avant la mi-temps, un autre essai est acquis aux visiteurs.

En marge des manifestations sportives de la Fête du Travail

Par deux buts à un (après prolongation), SAINT-ASTIER enlève la Coupe de la Dordogne.

Cette finale de Coupe disputée entre Saint-Astier et Fossmagne, s'est déroulée le dimanche 29 avril sur le terrain neutre de Neuvic, par un temps splendide et en présence d'un nombreux public dans lequel on reconnaissait MM. Lavard, Président; Saguez, Secrétaire; Lamouroux et Craveller, Vice-Présidents; Frankauer, Dalmé, membres du district; Dupuy, Commissaire général, maître de Saint-Astier; Dr. Soulier, Président de la J.S. Astérienne; Delage, Président de Fossmagne, etc.

Le temps réglementaire se termine, et les deux formations se trouvent à égalité, un but partout. Il faut donc jouer les prolongations.

Au cours des quinze minutes de la première, chaque équipe aura des occasions d'aggraver la marque en sa faveur, mais n'y parviendra pas.

Les quinze minutes de la deuxième seront palpitantes, chaque formation faisant le forcing pour enlever la décision. Celle-ci interviendra sept minutes avant la fin, Saint-Astier profitant d'une erreur de Fossmagne pour inscrire un deuxième but impératif.

Fossmagne accuse le coup, et malgré quelques belles sections, il devra laisser la victoire à Saint-Astier; victoire logique, mais cette dernière aurait pu aussi bien sourire à Fossmagne qui, dans l'ensemble, a fait jeu égal.

Saint-Astier, Siris, Tonraine, Monmarson, Pack et Rancher, ont été les meilleurs.

A Fossmagne, Serge et Edmond Boissarie, Chéroux et le goal Finaly ont nettement émergé.

Arbitrage assez satisfaisant de M. Chavalier.



Une belle ouverture du demi de mêlée Arbiol.

FOOTBALL

Mardi ter mai, HOURTIN bat NEUVIC par 2 à 1. Neuvic avait dû faire appel à cinq joueurs bordelais, Jo Pomares et Maury participent ce jour-là à un match de sélection.

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Un beau voyage

C'est bien celui qui vient d'effectuer Cécile Roussel, fille de notre sympathique archiviste.

Agée de treize ans, c'est une très bonne élève du cours complémentaire de Saint-Astier, mais écoutez plutôt ce qu'elle nous apprend au sujet de son périple: « Il y a deux ans passés, un magazine de « Radio Luxembourg » organisait un concours pour jeunes et en fixait le règlement. Il s'agissait en l'occurrence de gagner un voyage. Une longue liste un nombre de rubriques et de les classer par ordre de préférence, en vue de lancer le journal « Pilote ».

Il fallait ensuite proposer trois autres rubriques ne figurant pas sur la liste, et l'on aimerait voir dans le journal, et expliquer en quelques mots la raison de ce choix.

Les trois premiers lauréats se verraient offrir un voyage qui leur plairait et seraient accompagnés par un membre de leur famille. Comme j'avais indiqué l'opérais pour la Grèce avec quelques autres objets. Environ 2 mois après, j'apprenais par le journal de Radio-Luxembourg que j'étais l'heureuse gagnante n° 1. Le journal « Pilote » paraissait quelque temps après et, lui-aussi, donnait le résultat du concours et laissait entendre que, bien tôt les trois premiers gagnants accompliraient leur voyage.

Il va sans dire que j'étais très heureuse, mais impatient aussi; il me fallait néanmoins attendre deux ans pour voir la réalisation de mon rêve. Enfin, après quelques échanges de lettres avec les organisateurs, au mois de mars dernier, j'étais informée que je partais avec maman le 17 avril.

Nous eûmes d'abord le plaisir d'admirer la magnifique aéroport d'Orly et nous reçûmes le baptême de l'air sur un « Boeing 707 » de la ligne Paris-Tokyo. Quel événement pour nous !

Quant à notre séjour à Athènes, il fut excellent, mais avouons-le, trop court. La ville est moderne et les anciens vestiges qui nous intéressaient nous émerveillèrent. Un après-midi passé à l'Acropole fut leçon d'histoire et d'architecture incomparable dans notre imagination. Comment ne pas rester saisi d'admiration devant le Parthénon aux proportions si harmonieuses, aux colonnes grandioses,

et malgré quelques belles sections, il devra laisser la victoire à Saint-Astier; victoire logique, mais cette dernière aurait pu aussi bien sourire à Fossmagne qui, dans l'ensemble, a fait jeu égal.

Saint-Astier, Siris, Tonraine, Monmarson, Pack et Rancher, ont été les meilleurs.

A Fossmagne, Serge et Edmond Boissarie, Chéroux et le goal Finaly ont nettement émergé.

Arbitrage assez satisfaisant de M. Chavalier.

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Football
Mardi ter mai, HOURTIN bat NEUVIC par 2 à 1. Neuvic avait dû faire appel à cinq joueurs bordelais, Jo Pomares et Maury participent ce jour-là à un match de sélection.

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Football
Mardi ter mai, HOURTIN bat NEUVIC par 2 à 1. Neuvic avait dû faire appel à cinq joueurs bordelais, Jo Pomares et Maury participent ce jour-là à un match de sélection.

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement

Arrière: Duman (Bègles); trois-quarts: Laroued (Boucau), Lamouroux (Agen), Salers (Agen), Laborde (Bègles); Demi: Lanson (Bec); Garin (St-Grens); Avants: Baroth (Agen); Albalade (Mimizan); Clark (Agen); Ugertermedia (Hondaye); Simon (Périgueux); Mériaux (Périgean). La partie débute rapidement